

Septentrion

de la ville forte à la ville durable



C a r n e t d e v i l l e d u Q u e s n o y

Le carnet de ville est un outil de compréhension de la ville d'aujourd'hui sur la base de son histoire en tant que ville bastionnée. Réalisé aujourd'hui dans 21 villes de la région Nord - Pas-de-Calais, de Belgique et du sud des Pays-Bas, c'est aussi un outil de comparaison et de compréhension du développement urbain à l'échelle d'une région du nord-ouest de l'Europe.

Le projet a été initié par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord, dans le cadre d'un Atelier régional rassemblant la Direction de l'Action Culturelle du Conseil Général du Nord, la Direction régionale des Affaires Culturelles Nord - Pas-de-Calais, l'Université de Lille 3 (CRHEN-O, Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Europe du Nord-Ouest), l'Université d'Artois, l'Université Libre de Louvain, L'Université Catholique de Lille, les conservateurs des musées des Beaux-Arts de Lille (Département des Plans-relief), de Gravelines, de Cambrai, l'Association pour la valorisation des espaces fortifiés de la région Nord - Pas-de-Calais, le Réseau des Places fortes et bien entendu, les Villes intéressées.

Depuis mars 2003, le projet s'est poursuivi dans le cadre d'un projet européen INTERREG IIIB 2003 intitulé « Septentrion - De la ville forte à la ville durable » qui rassemble 23 partenaires.

La conception et la réalisation des carnets des villes du Nord ont été menées sous la direction de Benoit Poncelet, directeur du CAUE du Nord et avec la coordination de Fanny Frigout, directrice adjointe du CAUE du Nord.

Le carnet de ville du Quesnoy a été réalisé par :

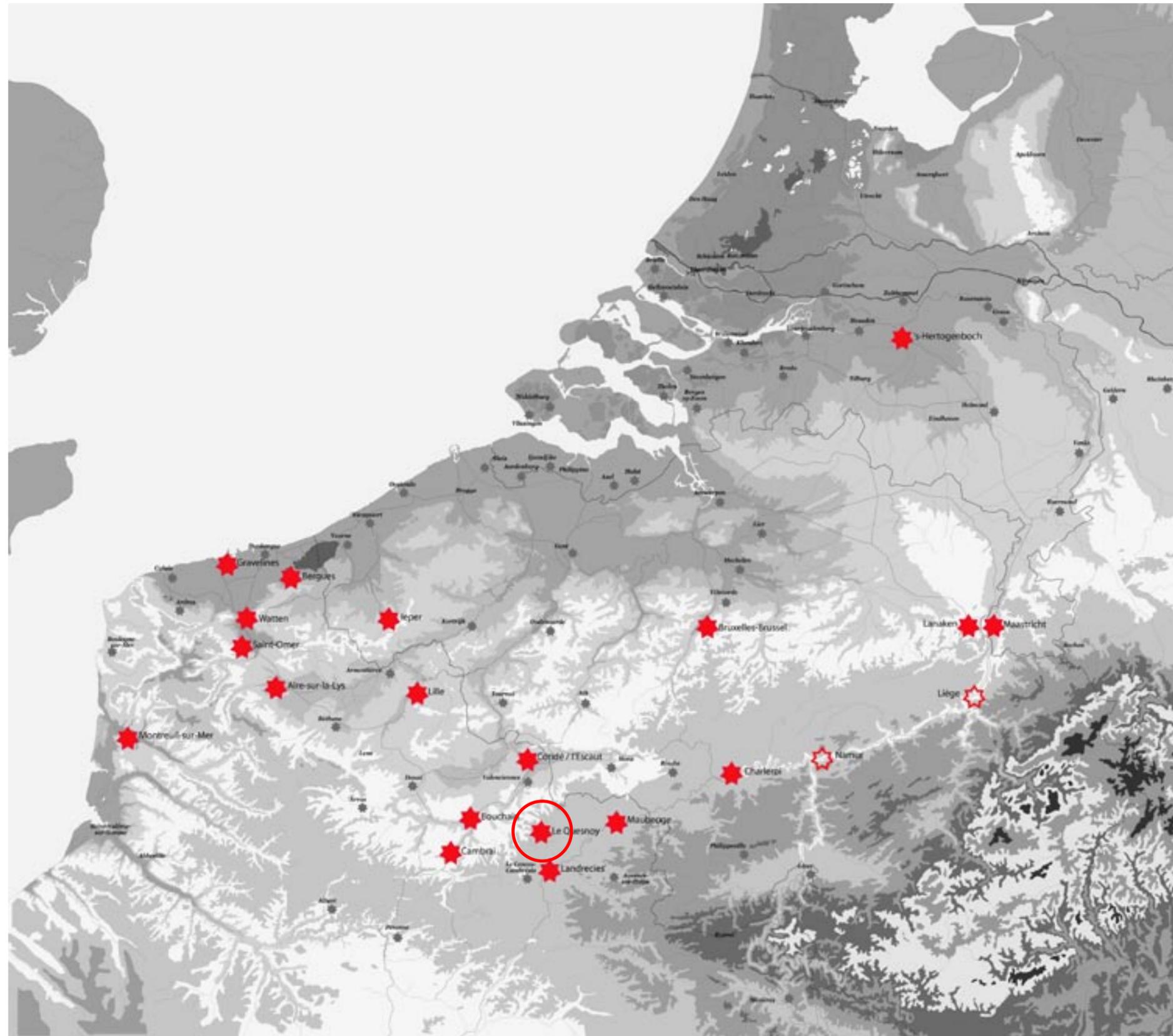
Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord:
 Fanny Frigout, architecte-urbaniste, directrice adjointe
 Vianney Haeuw, documentaliste
 Vincent Leville, ingénieur écologue
 Stéphane Ryckeboer, infographiste

Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord-Pas-de-Calais
 -Service régional de l'archéologie:
 Yves Roumégoux, Ingénieur d'étude

Université de Lille 3:
 Philippe Guignet, Professeur d'histoire moderne -directeur du CRHEN-O

Pierre Cheuva, photographe

Copyright CAUE du Nord - Mars 2006



©-CAUE du Nord-fond études et cartographie

 Villes partenaires  Villes associées

La ville et son site**04****Histoire et logique d'inscription de la ville dans son site**.....04

La planche présente l'histoire des origines de la ville. Elle ambitionne de faire comprendre les relations que la ville entretient avec son site, dans sa phase d'installation.

Développement de la ville dans son site.....05La planche présente l'histoire de la ville depuis la fin du XVII^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine et permet d'apprécier l'accélération récente du développement urbain.**Ambiances urbaines**.....06

La planche de photographies de la ville actuelle permet d'apprécier les ambiances urbaines en lien avec l'accroche de la ville à son site.

Représentations urbaines**07****Epoque moderne**.....07La reproduction d'une élévation (profil, vue cavalière, axonométrie) et d'un plan de la ville au XVII^e siècle permet d'apprécier les modes de représentation à l'époque moderne, à la fois informatifs et symboliques.**Epoque contemporaine**.....08

La planche présente une photo aérienne de la ville contemporaine. Cette approche permet de questionner l'idée que notre époque se fait de la ville et du sens qu'elle lui donne.

Evolution du paysage urbain**09****La ville qui fait sens**.....09

La planche présente l'évolution d'un site fortifié (non limité à un monument) à partir de la confrontation de documents iconographiques (documentaires ou artistiques) montrant le site à différentes époques mais selon le même point de vue.

Médiations patrimoniales**10****Etapas de la fortification**.....10

La planche permet la visualisation rapide des étapes successives de la fortification, des éléments disparus et des éléments encore existants.

Action de valorisation patrimoniale.....11

La planche rend compte d'une ou de plusieurs actions de sensibilisation, de conservation ou de valorisation menées par la Ville en faveur du patrimoine fortifié. Elle est un bon indicateur de la perception communale des enjeux portés par le patrimoine fortifié

Potentialités pour une valorisation de la ville forte**12****De la ville forte à la ville durable**.....12

La carte des potentialités ambitionne d'être un outil d'aide à l'élaboration de projets d'aménagement durable dans les villes.

Sur la base de l'analyse menée dans les planches précédentes, la carte propose un diagnostic synthétique des potentialités offertes par le patrimoine hérité de la ville anciennement bastionnée, dans l'objectif de fonder les bases d'un dialogue avec les acteurs de l'aménagement.

La carte dessine les éléments spatiaux qui constituent l'héritage culturel et naturel qu'il est possible de valoriser pour rendre, aujourd'hui, la ville désirable et vivable pour ses habitants et ses usagers, sans compromettre les capacités la qualité de vie des générations futures.

Les éléments spatiaux sont abordés dans le cadre du champ patrimonial lié à la ville anciennement bastionnée et au regard de trois échelles d'appréhension : la structure urbaine, le site et le territoire.

Annexes**13****Bibliographie**.....13

La bibliographie par ville offre une information sur des ouvrages facilement accessibles aux acteurs du cadre de vie.

Histoire et logique d'inscription de la ville dans son site

Le Quesnoy, la ville neuve des forêts (XIIe – XVIe)

En 1148, l'évêque de Cambrai Nicolas de Chièvres vend au comte de Hainaut sa propriété de Nofluz qui devient Le Quesnoy. Elle se situe sur une éminence naturelle s'élevant régulièrement de l'ouest vers l'est pour culminer aux abords du Château qui est fondé vers 1150-1160 de pair avec la ville. C'est au Quesnoy que Baudouin IV l'Edifieur (1125-1171) inaugure sa politique d'implantations castrales et applique pour la première fois un procédé qu'il rôdera par la suite à Ath, Pont sur Sambre ou Forest, : l'acquisition d'un bien, l'installation d'un Castrum et la fondation d'une ville neuve qui obtiendra une charte dès avant 1180.

La fonction stratégique du château du Quesnoy fondé par Beaudoin IV aux confins méridionaux de ses états est indéniable, tant pour contrôler les accès du territoire hainuyer que pour parer aux actions des turbulents seigneurs d'Avesnes. Grande résidence comtale, puis ducale, lieu de réception, le château du Quesnoy voit en 1169 le mariage du fils aîné du comte de Hainaut, futur Beaudouin V avec Marguerite d'Alsace. Jeanne de Flandre, femme du comte de Flandre, Ferrand de Portugal, y réside dès 1211 jusqu'à sa mort en 1244, d'où elle dirige ses états. Résidence des ducs de Bourgogne à partir du XVe siècle, le château fut accordé en douairie à Marguerite de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi et veuve de Baudouin IV de Hainaut (1405-1417)

Dans les raisons qui ont pu amener la fondation de la ville, le critère économique apparaît prépondérant, cependant, le choix du site paraît déconcertant car Le Quesnoy est situé à l'écart des principales voies de communications et des axes fluviaux.

Un cours d'eau dit canal de l'Ecaillon fut creusé pour acheminer les eaux de la forêt de Mormal jusqu'à la ville et de vastes viviers furent aménagés permettant de tendre des inondations grâce à tout un jeu d'écluses.

La ville et le château du Quesnoy constituèrent d'abord un centre d'exploitation d'un domaine agricole et forestier (bois et venaison, viviers) qui, du fait de sa position excentrée, ne connut jamais l'essor de ses voisines Maubeuge ou Valenciennes, mieux situées l'une sur l'Escaut, l'autre sur la Sambre. Cependant, la ville qui compte au Moyen-Age environ 5000 habitants est dotée d'une enceinte urbaine, d'un hôtel de ville et abrite le siège de plusieurs congrégations religieuses. Le Quesnoy constitue donc une petite ville au commerce florissant qui bénéficie des revenus de son riche terroir agricole. Outre les métiers traditionnels, boulangers et bouchers, on peut signaler la présence de brasseurs, de merciers, de fripiers, de tailleurs et de tanneurs (importantes transactions à l'occasion de la foire de Saint-Crépin).

En 1184, les impératifs de mise en défense du Château obligent Baudouin V à incendier la ville pour empêcher que le comte de Flandre n'y trouve appui pour assiéger le château. Ce dernier assiégea le château sans succès. La ville renaît alors de ses cendres et compte jusqu'à quatre paroisses.

Les premiers établissements humains



©-CAUE du Nord - Morphologie d'après cartes topographique et géologique

Le chantier de l'enceinte urbaine s'ouvre certainement vers 1370-1380 et doit s'achever vers 1412. En 1477, Louis XI prend Le Quesnoy sans difficulté et l'occupe jusqu'en 1478.

La modernisation des fortifications par Charles Quint va occasionner une série de transformations importantes de l'enceinte urbaine, Le Quesnoy devient une des clefs du nouveau système défensif des Pays-Bas méridionaux voulu par les Habsbourg. En 1527, il est demandé aux Etats du Hainaut de subvenir à l'entretien des fortifications du Quesnoy pour la somme de 45000 florins.

L'enceinte médiévale est intégrée dans les nouveaux remparts qui sont dressés à partir de 1534 sur les plans d'un italien, Frate da Modena (Jacopo Seghizzi) qui oeuvre aussi à Avesnes. Le château est alors intégré au système défensif de la ville et perd sa vocation résidentielle, seuls y résident les gouverneurs de la place.

LEGENDE

-  Château
-  Ville
-  Plateau
-  Versant
-  Fond de vallée
- + 4** Altitude en mètre

Yves ROUMEGOUX

Développement de la ville dans son site

1. Epoque moderne - fin XVII^{ème} siècle

2. Milieu XIX^{ème} siècle

3. Epoque actuelle

©-CAUE du Nord d'après une carte de 1702 - fond IGN-carte géologique et topographique

Le Quesnoy, la tête de pont du Roi

Lors de l'entrée en lice de la France dans la guerre de Trente Ans, des travaux de mise en défense de la ville sont entrepris par les espagnols entre 1637 et 1643, mais ils affectent fort peu la physionomie de la ville. Ils consistent essentiellement dans l'aménagement d'ouvrages avancés comme la demi-lune Saint-Martin 1644-1649 due aux ingénieurs de Philippe IV, dont le lillois Govaert Blom.

Le Quesnoy est emportée par Turenne en septembre 1654. Les Espagnols ne manquent cependant pas de détériorer le plus possible les remparts avant de quitter la place. En 1659, Le Quesnoy est définitivement rattaché à la couronne de France en vertu du traité des Pyrénées. Le Quesnoy constitue alors pour Louis XIV une base avancée dans les territoires espagnols qu'il convient à tout prix de conserver. Le Roi et Louvois vont donc mettre les grands moyens pour la modernisation de la place : Les travaux sont confiés à Vauban, qui en délègue l'exécution à La Touche, puis Aubigny. La modernisation des fortifications de la ville est menée entre 1667 et 1673. Le corps de place constitue un octogone flanqué

de 8 bastions. 4 bastions datent de l'époque de Charles-Quint (vers 1540) (Forest, Impérial, César, Soyez), les 4 autres ont été construits ou aménagés à l'époque de Louis XIV.

Les fossés sont pour la plupart inondables, alimentés par les eaux provenant de la forêt de Mormal et acheminées vers le Quesnoy par le canal d'Ecaillon, aménagé sans doute dès la fondation du Quesnoy au XII^e siècle pour capter une partie des eaux de l'Ecaillon.

A partir de 1738 jusqu'à la veille de la révolution, un vaste ouvrage à corne est aménagé au milieu des étangs au sud-ouest de la ville pour protéger le faubourg Fauroeux.

La ville va subir deux sièges dans la seule année 1712 qui verra la victoire de Denain remportée par le maréchal de Villars. Prise par les Autrichiens en 1793, elle sera reprise dès 1794. Après Waterloo, Le Quesnoy est à nouveau prise le 24 juin 1815 par les troupes néerlandaises, auxquels succédèrent les Saxons et les Russes qui occuperont la ville jusqu'en 1818.

©-CAUE du Nord d'après carte d'Etat Major (levés 1837 - révision 1872)

Le Quesnoy, une place-forte déclassée (XIX^e siècle)

Lorsque la ville est rendue à la France en pleine jouissance, l'importance stratégique de la place dans l'organisation défensive de la frontière du nord du Royaume incite à en améliorer les fortifications. Les travaux de réactualisation de la place vont pourtant se montrer modestes.

Déclassée en juin 1867, la place est reclassée en juin 1878 au lendemain de la guerre de 1870 pour servir de fort d'arrêt dans le système élaboré par Séré de Rivières. Déclassée à nouveau définitivement en 1901, elle n'a pourtant pas été démantelée. Cependant, la porte de Valenciennes et la porte de Saint-Martin, toutes deux du XIV^e siècle, ont été détruites à la fin du XIX^e siècle (1884) et en 1940.

Des remparts au développement touristique

C'est en 1872 que le chemin de fer parvient au Quesnoy et provoque la réouverture de la porte de la Flamengrie supprimée par Charles Quint.

©-CAUE du Nord d'après carte IGN 1984 - Réalisation Ravet Anceau

A partir de 1977, une politique soutenue de mise en valeur des espaces fortifiés est menée et restitué au public ce vaste ovale de 1800m sur 1100m dans lequel sont rassemblés les vestiges des fortifications qui témoignent des efforts déployés pour mettre au jour les moyens de défense de la place en fonction des progrès de l'attaque.

Une quinzaine de kilomètres de sentiers sillonnent les cent hectares de fortifications et permettent de découvrir ce patrimoine fortifié exceptionnel, véritable répertoire de l'architecture militaire qui couvrant 400 ans d'histoire et de dynamisme de la fortification.

LEGENDE

-  Périmètre carte
-  Nappe urbaine bâtie
-  Réseau ferré
-  Routes principales
-  Routes secondaires
-  Fortifications existantes
-  Fortifications disparues
-  Masses boisées
-  Hydrographie
-  Vallée
-  Versant
-  Plateau
- + 4** Altitudes en mètre

Echelle: 



Yves ROUMEGOUX

Ambiances urbaines



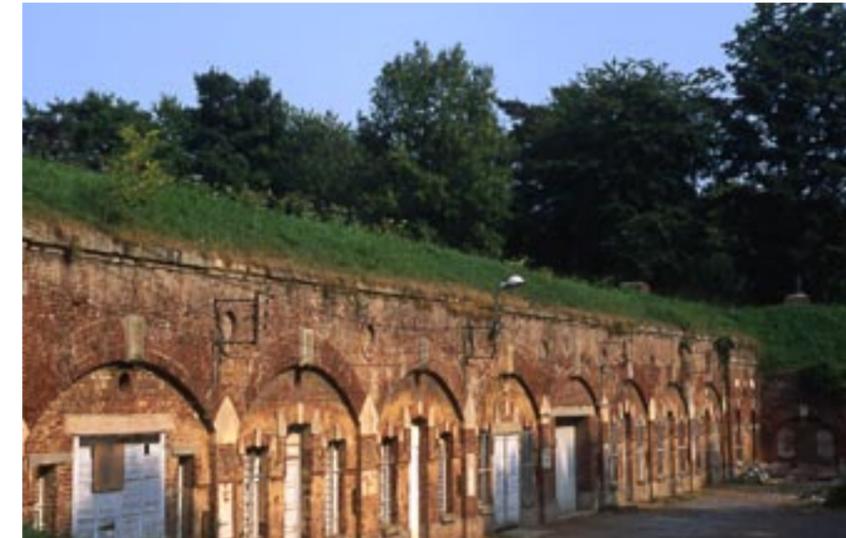
Il n'est pas bien difficile pour le visiteur venant pour la première fois au Quesnoy de savoir que cette ville a connu une place importante pour la défense de son territoire. Ainsi, les ambiances urbaines sont fortement empreintes de la fortification quienserre la ville « intramuros ». On retrouve au niveau de cette dernière les villes du nord avec leurs maisons de ville formant des rangs et des rues. Ce patrimoine historique « banal » est complété par des bâtiments plus prestigieux tels que le beffroi et l'hôtel de ville ainsi que des lieux hautement symboliques comme le château de Marguerite de Bourgogne.



La densité urbaine élevée de l'habitat contraste avec les grandes places de la commune que sont les places du Général Leclerc et du jeu de balle. De même que la minéralité de l'intérieur est fortement compensée par l'aspect très verdoyant et naturel de la périphérie.

Ainsi, les fossés, les étangs, les remparts sont des lieux très appréciés pour les loisirs et la promenade des habitants mais aussi des visiteurs extérieurs.

Vincent LEVIVE



1	2	9
3	4 5	
6	7	8

- 1 - Fossé du bastion impérial
- 2 - Château de Marguerite de Bourgogne
- 3 - Arrières d'habitations
- 4 - Rempart
- 5 - porte néo-Zélandais
- 6 - Demi-bastion du château
- 7 - Cité Tournefort
- 8 - Poudrière
- 9 - Porte Fauroeux et beffroi

Photos Pierre Cheuva
- CAUE du Nord

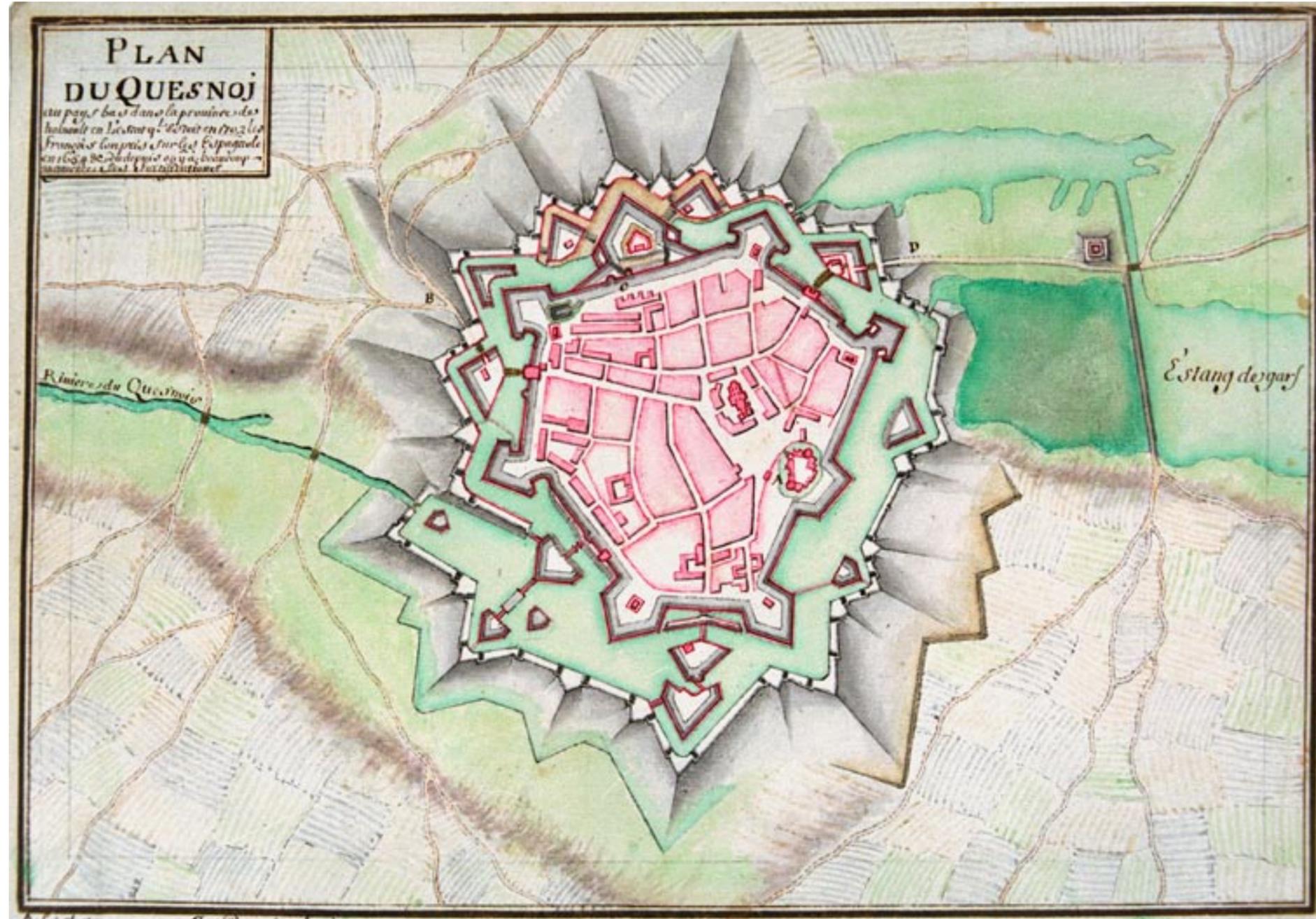
Epoque moderne

Le plan et le profil de la ville du Quesnoy présentés dans cette planche ne sont pas du même cartographe. Ils participent cependant du même mouvement historique, celui des atlas militaires réalisés d'une seule main, genre qui fait son apparition sous Louis XIII.

Le profil ci-dessous est du Chevalier de Pontault de Beaulieu (1612-1674), ingénieur militaire de Louis XIII, puis éditeur de cartes. Il fait partie d'une série de « Plans et profils » dont l'édition, vers 1667, participe du mouvement « de visualisation et de diffusion par la gravure des faits militaires », dans le but de glorifier le monarque.

Le plan ci-contre, d'une facture quelque peu différente, fait preuve de la sensibilité graphique des cartographes du XVIIe siècle, qui s'attachent à rendre compte du modelé des sites, avant le développement de la technique des plans nivelés au XVIIIe siècle.

Fanny FRIGOUT



Plan du Quesnoy 1702 - Service Historique Armée de Terre shat -photographie DRAC



Profil du Quesnoy
Chevalier de Beaulieu

Epoque contemporaine

La photo aérienne du Quesnoy offre la vision de la ville dans son environnement rural. Elle laisse ainsi deviner la fonction de centre que joue la ville pour le territoire alentour et manifeste par là une continuité avec les représentations urbaines classiques.

La prégnance de l'eau retenue dans les fossés et les étangs s'impose dans ce point de vue. Elle surprend dans ce site à l'écart des axes fluviaux et conforte l'impression de rupture entre la ville et ses faubourgs, faiblement reliés au cœur urbain par quelques portes. Elle incite à rêver à une organisation des transports par voie d'eau dans laquelle les retenues d'eau ne seraient plus des obstacles aux relations centre-périphérie mais constitueraient au contraire des lieux de rencontre à la fois fonctionnels et ludiques entre les espaces urbains.

Fanny FRIGOUT



La ville qui fait sens



Porte de valenciennes



Bastion César, fossé et contre-garde



Porte Fauroeux



Vue prise du bastion César vers le bastion Soyez

Photothèque A. Boutique

Intra-muros, la ville a conservé sa structure urbaine historique, même si les destructions de la seconde guerre mondiale ont fait subir bien des dommages à un grand nombre d'édifices.

Les fortifications n'ont connu que peu de destructions au cours des siècles, malgré le déclassement de la place en 1901, ce que laisse voir la comparaison entre les photos prises par Augustin Boutique au début du XXe siècle et celles de Pierre Cheuva en 2001. Seuls le développement et l'organisation de la végétation, correspondant à de nouveaux usages, sont sensibles.

L'évolution du paysage urbain se manifeste essentiellement dans les abords de la ville historique, dans ses faubourgs, ses zones d'activités et ses aménagements viaires (voie de chemin de fer, ronds-points et passages souterrains routiers).

Fanny FRIGOUT



Photo P.Cheuva - CAUE du Nord

Etapas de la fortification

XIIe-XIVe siècles (période hainuyère)

Le château et la ville sont fondés vers 1150-1160.

En 1184, les impératifs de mise en défense du Château obligent Beaudouin V à incendier la ville pour empêcher que le comte de Flandre n'y trouve appui pour assiéger le château.

XIVe-XVe siècles (période bourguignonne)

La construction de l'enceinte urbaine débute vers 1370-1380 et s'achève vers 1412. L'enceinte du Quesnoy avec ses 2200m de développement avait des dimensions moyennes pour une ville du Moyen-Age, mais conséquentes pour une fondation du XIIe siècle. A la fin du XVe siècle, elle était flanquée d'une trentaine de tours.

1534-1649 (période espagnole)

La modernisation des fortifications par Charles Quint va occasionner une série de transformations importantes de l'enceinte urbaine : l'enceinte médiévale est intégrée dans les nouveaux remparts qui sont dressés à partir de 1534 sur les plans de Frate da Modena (Jacopo Seghizzi). On construit 5 bastions ou boulevards : bastion impérial ou de Bauet, bastion Forest ou Vert, bastion Soyez ou du Mayeur, bastion César, bastion du Moulin ou du Gard.

Entre 1637 et 1643, des travaux de mise en défense de la ville seront entrepris par les espagnols, mais ils consistent essentiellement dans la construction d'ouvrages avancés aux ingénieurs de Philippe IV, dont le lillois Govaert Blom.

1667-1686 (règne de Louis XIV)

La modernisation des fortifications de la ville par les français est menée entre 1667 et 1673.

Le corps de place constitue un octogone flanqué de 8 bastions. 4 bastions datent de l'époque de Charles-Quint (Forest, Impérial, César, Soyez), les 4 autres ont été construits ou aménagés à l'époque de Louis XIV : bastion royal (1668), demi-bastion du Château (1671), bastion du Gard nouveau et bastion Saint-Martin de pair avec l'aménagement de la 1/2 lune des Suisses.

Les fossés sont pour la plupart inondables, alimentés par les eaux provenant de la forêt de Mormal et acheminées vers le Quesnoy par le canal d'Ecaillon.

XVIIIe siècle

Avant sa mort en 1732, Valory, gouverneur de la ville, rédige un mémoire qui insiste sur la nécessité de créer deux ouvrages essentiels à la mise en défense de la place: la contregarde du bastion du Gard et l'ouvrage du faubourg Fauroeux.

La contregarde du bastion du Gard (1732-1735) est achevée sous la direction de l'ingénieur Le Virloys, l'aile gauche en est prolongée en 1738.

A partir de 1738, un vaste ouvrage à corne est aménagé au milieu des étangs au sud-ouest de la ville pour protéger le faubourg Fauroeux.

XIXe siècle

Dans la 1ère moitié du XIXe siècle, différents projets de renforcement des remparts de la ville sont proposés avec le souci majeur d'améliorer les défenses de manière à répondre aux progrès de l'artillerie. En 1833-1834, des cavaliers sont aménagés sur le bastion César et le bastion Soyez en même temps qu'on érigeait la caserne Lowendal en arrière du bastion Royal. Au sud, trois ouvrages avancés couvrant le demi-bastion du Château sont supprimés et remplacés à partir de 1845 par un ouvrage unique beaucoup plus grand. Ce sera le dernier ouvrage fortifié réalisé au Quesnoy car, deux ans plus tard, en juin 1867, la place sera déclassée.

Reclassée en juin 1878 pour servir de fort d'arrêt dans le système élaboré par Séré de Rivières, certains aménagements y seront apportés comme la construction de nombreux abris-traverses, d'un télégraphe optique dans le cavalier du bastion César et d'une caserne souterraine de siège dans le bastion Royal en 1881. Déclassée à nouveau définitivement en 1901, elle n'a pourtant pas été démantelée.

Yves ROUMÉGOUX



Action de valorisation patrimoniale

Le Quesnoy est une ville qui affiche son identité de ville forte comme on brandit un étendard.

La communication de la ville, ses politiques culturelle et touristique s'appuient sur un ensemble d'animations qui font corps avec l'espace de la fortification.

L'épaisseur du système défensif et sa monumentalité ont depuis longtemps permis de promouvoir un nombre important de manifestations qui rythment la vie du pays Quercitain.

Des glaciés, mis en pâturage lors de la fête du lait, aux reconstitutions historiques et commémorations militaires, en passant par les temps forts de la vie sportive ou musicale, renouvellent la perception que l'on peut avoir des espaces bastionnés de la ville.

De ces activités il faut retenir, au-delà d'une fierté affichée, la prise de conscience d'une responsabilité pour l'entretien et la restauration des murailles. Cette dernière est rendue possible par la dynamique créée qui permet de lever des moyens financiers pour relever les murailles et les hommes qui participent aux nombreux chantiers d'insertion.

Ici l'archéologie du rempart permet de lire l'évolution des techniques et des formes urbaines façonnées par les ingénieurs militaires qui se sont succédés ainsi que la diversité des mises en œuvre de matériaux. Par ailleurs, l'engagement de la politique départementale de soutien à la rénovation des façades inaugure un renouveau de l'intra muros. Des savoir faire de l'art de maçonner doit naître un pôle culturel qui peut devenir centre de mémoire, de transmission et d'innovation du génie urbain.

L'engagement des élus qui se sont succédés a permis de mettre en réseau les espaces fortifiés de la région Nord - Pas de Calais et contribue à développer de nombreux liens transfrontaliers.

Le Quesnoy apparaît comme une ville de réseaux dans une approche renouvelée de la ville en frontière.

Benoit PONCELET



CAUE du Nord - Photo P.Cheuva

De la ville forte à la ville durable

La ville et son territoire

Le territoire du Quesnoy se caractérise par son caractère rural et par sa situation aux « portes de l'Avesnois ». Plus particulièrement, le paysage de ce territoire s'appuie à la fois sur une succession de plateaux cultivés entrecoupés de vallées bocagères (le plateau Quercitain) et sur l'auréole bocagère enserrant la forêt de Mormal.

Ainsi, les potentialités de ce territoire doivent selon nous s'appuyer sur ces éléments qui le structurent. Il s'agit notamment de préserver l'équilibre existant en matière d'occupation des sols entre champs ouverts et parcelles bocagères.

La ville et son site

Le Quesnoy s'implante sur un plateau situé entre la vallée de L'Ecaillon au sud et la vallée de la Rhonelle au nord. La présence d'un vallon dirigé vers la forêt de Mormal et les aménagements hydrauliques (creusement des viviers et du canal de l'Ecaillon) ont permis d'amener l'eau autour des remparts.

Le site du Quesnoy semble également former aujourd'hui une limite entre les plateaux cultivés dégagés situés à l'ouest et l'auréole bocagère de la forêt de Mormal située à l'est.

Il nous semble ainsi, pertinent de chercher, d'une part, à marquer l'arrivée d'eau provenant du « château d'eau » qu'est la forêt et d'autre part, de conserver le paysage bicéphale de l'enceinte fortifiée.

La ville et sa structure urbaine

La forme circulaire de la ville, sa ceinture composée de remparts, d'étangs et d'espaces verts et ses entrées au nombre limité caractérisent la structure urbaine de la ville fortifiée du Quesnoy.

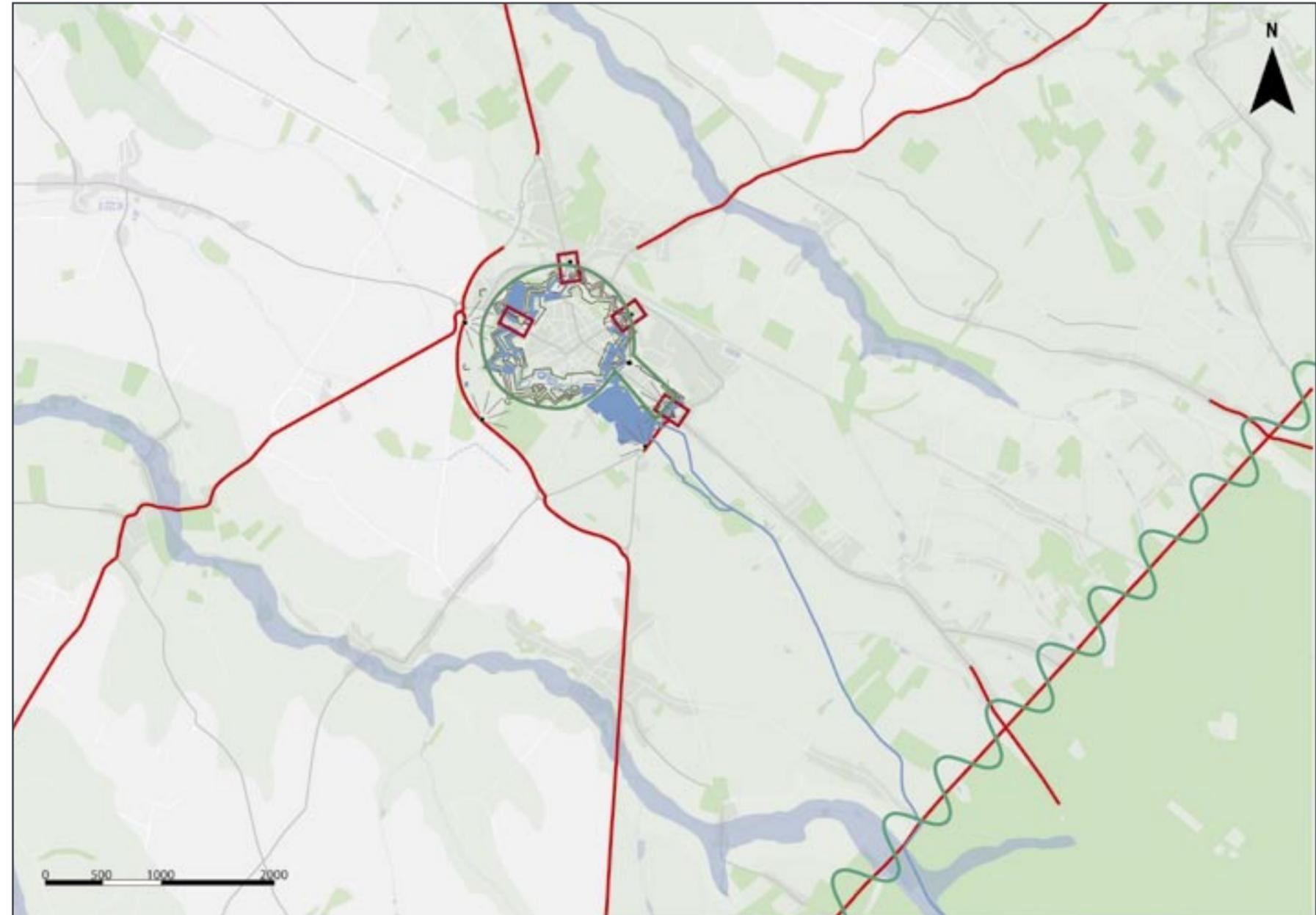
L'objectif est ainsi de rechercher le maintien de la lisibilité de cette structure par la valorisation des entrées de la ville au niveau de ses portes, la conservation et l'amélioration des vues sur les remparts et les plans d'eau et le maintien d'une ceinture verte tout autour de la ville intra-muros.

Quelque soit le niveau étudié (territoire, site, structure urbaine), les axes routiers principaux traversant ou longeant la commune (RD 934, RD 942, RD 932) constituent les vitrines principales de la ville fortifiée. En cela, leur aménagement et l'occupation des sols des terrains adjacents doivent être réfléchis en prenant en compte leur impact sur la perception de la ville à ces différentes échelles.

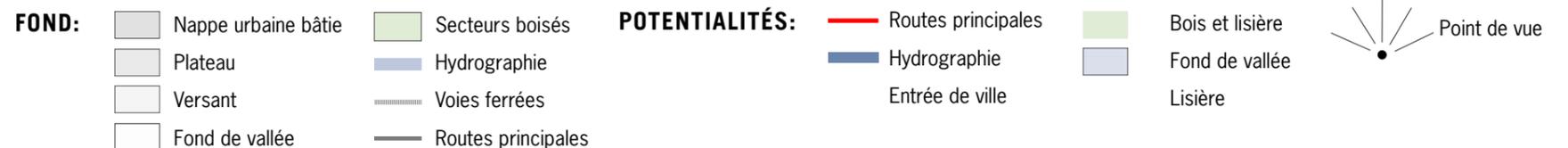
La carte des potentialités présentée sur cette planche ambitionne d'être un outil d'aide à l'élaboration de projets d'aménagement durable dans les villes. Sur la base de l'analyse menée dans les planches précédentes, la carte propose un diagnostic synthétique des potentialités offertes par le patrimoine hérité de la ville anciennement bastionnée, dans l'objectif de fonder les bases d'un dialogue avec les acteurs de l'aménagement.

La carte dessine, en dehors de tout contexte politique et opérationnel, les éléments spatiaux qui constituent l'héritage culturel et naturel qu'il est possible de valoriser pour rendre, aujourd'hui, la ville désirable et vivable pour ses habitants et ses usagers, sans compromettre les capacités et la qualité de la vie pour les générations futures.

Les éléments spatiaux sont abordés dans le cadre du champ patrimonial lié à la ville anciennement bastionnée et au regard de trois échelles d'appréhension : la structure urbaine, le site et le territoire.



Vincent LEVIVE



Bibliographie

Centre de ressources du C.A.U.E du Nord

Type de document : Article
Le Quesnoy : métamorphose d'une ville forte
Auteurs: DEBRABANT Bernard
Editeur: Historiens et géographes
Date de parution: 1991
Nombre de pages: 307-313
Cote :CULT 117

Type de document : Brochure
Kiosques
Auteurs: Ecomusée de la Région de Fourmies-Trélon, ALLAIN Jean-Marie, Agence d'Urbanisme du Bassin de la Sambre
Editeur: Ministère de la Culture et de la Communication
Date de parution: 1988
Nombre de pages: 50 p, dessins
Cote :ARCHIRURALE 020

Type de document : Dialivre
Vauban et les fortifications dans la région Nord-Pas de Calais
Auteurs: CRDP de Lille
Editeur: Centre Régional de Documentation Pédagogique de Lille
Date de parution: 1980
Nombre de pages: 26 p
Cote :ARCHIPAT 072

Type de document : Dossier de sites
Commune de Le Quesnoy: aménagement de la caserne Lowendal.
Auteurs: CAUE du Nord
Editeur: CAUE du Nord
Date de parution: 1988
Nombre de pages: np
Cote :LE QUESNOY 01

Type de document : Dossier de sites
Commune de Le Quesnoy: études des plantations du camping «le lac Vauban».
Auteurs: CAUE du Nord
Editeur: Conseil Général du Nord;CAUE du Nord
Date de parution: 1984
Nombre de pages: 10 p., photos, ill.
Cote :LE QUESNOY 01

Type de document : Dossier de sites
Commune de Le Quesnoy: traitement des trottoirs.
Auteurs: VENACQUE Axel
Editeur: CAUE du Nord
Date de parution: 04/1992
Nombre de pages: 7 p., ill.
Cote :LE QUESNOY 02

Type de document : Dossier de sites
Commune de Le Quesnoy: aménagement de l'Hotél de Ville - proposition de programme.
Auteurs: CAUE du Nord
Editeur: CAUE du Nord
Date de parution: 05/1984
Nombre de pages: 13 p., ill.
Cote :LE QUESNOY 02

Type de document : Dossier de thème
Le Quesnoy, connaissance d'une ville forte ou la métamorphose d'un lieu
Auteurs: AUXENT Béatrice, DEBRABANT Bernard
Editeur: CAUE du Nord
Date de parution: 01/1999
Nombre de pages: 39 p + annexes
Cote :19980214

Type de document : Fiche
Fichier des opérations démonstratives
Auteurs: CAUE du Nord
Editeur: CAUE du Nord
Date de parution: 10/1983
Nombre de pages: 30 fiches
Cote :ARCHIGEN 039

Type de document : Jury de Concours
Commune de Le Quesnoy: réalisation d'un centre de découverte de l'environnement dans la clairière du Roi du Bois, en forêt de Mormal.
Auteurs: Espace naturel régional
Editeur: Espace Naturel Régional
Date de parution: 1984
Nombre de pages: np
Cote :LE QUESNOY 01

Type de document : Jury de Concours
Commune de Le Quesnoy: construction de 39 logements collectifs rue Juhel et Jean Jaurès.
Auteurs: Auteur inconnu
Editeur: Pas d'éditeur
Date de parution: 1991
Nombre de pages: np
Cote :LE QUESNOY 02

Type de document : Ouvrage
Bilan scientifique de la région Nord-Pas de Calais 1993
Auteurs: Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord Pas de Calais, Service Régional de l'Archéologie
Editeur: Ministère de la Culture et de la Communication
Date de parution: 1994
Nombre de pages: 92 p
Cote :CULT 162

Type de document : Ouvrage
Histoire de la ville de Le Quesnoy
Auteurs: Abbé Paulin Giloteaux
Editeur: Office d'édition du livre d'histoire
Date de parution: 1961
Nombre de pages: 175 p
Cote :CULT 179

Type de document : Ouvrage
Vauban et ses successeurs en Hainaut et d'Entre-Sambre-et-Meuse
Auteurs: Collaborateurs Association Vauban
Editeur: Association Vauban
Date de parution: 1994
Nombre de pages: 175 p
Cote :URBANORD 115

Type de document : Ouvrage
Quel avenir pour le patrimoine fortifié? Lille, décembre 1992
Auteurs: POLONOVSKI Max, SAINT-PULGENT Maryvonne de
Editeur: Edition Picard
Date de parution: 1995
Nombre de pages: 172p
Cote :ARCHIPAT 080

Type de document : Ouvrage
Villes fortifiées du Nord : Augustin Boutique Photographe (1862-1944)
Auteurs: BOUTIQUE Augustin, CAPELLE Guy, DEBRABANT Bernard, LOUIS Etienne, OBLED Monique, SALAMAGNE Alain, TURPIN Isabelle, VAN AGT Joseph
Editeur: Conseil Général du Nord
Date de parution: 1994
Nombre de pages: 95 p
Cote :ARCHINORD 071

Type de document : Ouvrage
Mise en valeur des espaces fortifiés Vauban
Auteurs: Délégation Régionale à l'Architecture et l'Environnement d'Aquitaine
Editeur: Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
Date de parution: 1981
Nombre de pages: 50 p
Cote :ARCHINORD 040

Type de document : Ouvrage
Vauban
sa vie, son oeuvre
Auteurs: Association des Amis de la Maison Vauban
Editeur: Association des Amis de la Maison Vauban
Date de parution: 1998
Nombre de pages: 102 p
Cote :ARCHITECTE 033

Type de document : Ouvrage
Le Quesnoy
Ses annales, ses sièges, ses fortifications
Auteurs: DUVIVIER Jules
Editeur: Société d'édition du Nord
Date de parution: 1934
Nombre de pages: 194 p
Cote :URBANORD 045

Type de document : Ouvrage
Répertoire numérique de la sous-série 66J
Archives de la direction régionale du génie de Lille
Auteurs: ROSSET Philippe
Editeur: Archives Départementales du Nord
Date de parution: 1979
Nombre de pages: 292 p
Cote :CULT 201

Type de document : Ouvrage
Vues de la Flandre monumentale de Dunkerque à Douai du Siècle d'or à l'an 2000
Auteurs: HANSCOTTE François, VANNEUVILLE Eric
Editeur: Pas d'éditeur
Date de parution: 03/2001
Nombre de pages: 40 p + 39 fiches
Cote :CULT 269

Type de document : Ouvrage
Promenade dans la mémoire de l'Avesnois (1891-1929)
Tome 1 : le Cadre de vie
Auteurs: PIERRARD André, MAIEU Bernard
Editeur: Editions des Beffrois
Date de parution: 02/1986
Nombre de pages: 163 p
Cote :CULT 274

Type de document : Ouvrage
A la découverte des villes fortifiées du Hainaut
Avesnes sur Helpe, Binche, Le Quesnoy et Maubeuge
Auteurs: BRAGARD Philippe, ROUMEGOUX Yves, Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord Pas de Calais
Editeur: Ministère de la Culture et de la Communication
Date de parution: 09/2001
Nombre de pages: 79 p, photos, dessins
Cote :CULT 303

Type de document : Ouvrage
La Thiérache, diagnostic du patrimoine bâti
Territoire & Paysage
Auteurs: Parc naturel régional de l'Avesnois, CAUE du Nord, Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord Pas de Calais

Editeur: Parc Naturel Régional de l'Avesnois
Date de parution: 04/2003
Nombre de pages: np, photos, cartes
Cote :ARCHIPAT 129

Type de document : Ouvrage
Étoiles de pierre
Voyage en Nord-Pas de Calais
Auteurs: CHEUVA Pierre
Editeur: Editions Ravet-Anceau
Date de parution: 12/2003
Nombre de pages: 143 p, photos
Cote :ARCHIPAT 136

Type de document : Ouvrage
La route des villes fortes en Nord
Les étoiles de Vauban
Auteurs: FAUCHERRE Nicolas, HANSCOTTE François, LEMAITRE Pascal
Editeur: Les éditions du huitième jour
Date de parution: 2003
Nombre de pages: 104 p, photos
Cote :ARCHIPAT 143

Type de document : Ouvrage
Catalogue des cartes Plans et dessins du musée des Plans-Reliefs
Auteurs: Musée des Plans-Reliefs
Editeur: Ministère de la Culture et de la Communication
Date de parution: 12/1993
Nombre de pages: 189 p, ill
Cote :CULT 368

Type de document : Plaquette
Le Quesnoy
4 siècles d'histoire
Auteurs: DEBRABANT Bernard
Editeur: Cercle historique quercitain
Date de parution: 05/1978
Nombre de pages: 20 p
Cote :CULT 180

Type de document : Rapport
La vie quotidienne à Le Quesnoy
Auteurs: CARON Frédéric
Editeur: Pas d'éditeur
Date de parution: 1998
Nombre de pages: 23 p
Cote :CULT 138

Type de document : Rapport
Sauvegarde et réhabilitation d'un patrimoine: les espaces Vauban
Auteurs: Association pour la mise en valeur des espaces fortifiés
Editeur: Association pour la mise en valeur des espaces fortifiés
Date de parution: 13/12/1983
Nombre de pages: n p
Cote :ARCHIPAT 068

Type de document : Rapport
ZPPAU?
Etude préliminaire d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain d'une ville fortifiée : Le Quesnoy
Auteurs: Association pour la mise en valeur des espaces fortifiés, CHAUVIN Patricia, DUBRULLE Anne, FAUCOMPRES Françoise
Editeur: Université Lille 1
Date de parution: 09/1984
Nombre de pages: 2 tomes
Cote :ARCHIPAT 073

Type de document : Rapport
La fortification du Quesnoy au XVIIème siècle

Bibliographie

Auteurs: DEBRABANT Bernard
 Editeur: Cercle historique quercitain
 Date de parution: 06/07/1983
 Nombre de pages: 111 p
 Cote :ARCHIPAT 075

Type de document : Rapport
 Etudes sur le développement des villes fortifiées en Europe
 Auteurs: BACQUAERT Delphine
 Editeur: Association pour la mise en valeur des espaces fortifiés
 Date de parution: 09/1995
 Nombre de pages: n p
 Cote :ARCHIPAT 076

Type de document : Rapport
 D'une mairie l'autre, en Nord- Pas-de-Calais. L'expression d'une mémoire régionale
 Auteurs: MARTOS Catherine
 Editeur: Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement Nord-Pas-De-Calais;Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques
 Date de parution: 06/1990
 Nombre de pages: 255 p.plans,fig., phot., ref. bibliogr
 Cote :ARCHIPUB 071

Type de document : Rapport
 Inventaire topographique du bavaisis
 Auteurs: LUCHIER Sophie
 Editeur: Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord-Pas de Calais
 Date de parution: 17/06/2000
 Nombre de pages: 17 p+annexes
 Cote :PAYNORD 093

Type de document : Rapport
 La fortification du Quesnoy au dix neuvième siècle
 Auteurs: DEBRABANT Bernard
 Editeur: Cercle historique quercitain
 Date de parution: 1982
 Cote :ARCHIPAT 144

Type de document : Rapport
 La fortification du Quesnoy au dix huitième siècle
 Auteurs: DEBRABANT Bernard
 Editeur: Cercle historique quercitain
 Date de parution: 1982
 Cote :ARCHIPAT 145

Université des Sciences et Techniques de Lille

Auteur(s) :Lerich, Maurice,#1875-1948.
 Titre :Monographie géologique des collines de la Flandre :française et de la province Belge de la Flandre :occidentale (Collines de Cassel et des environs de :Bailleul)
 Edition :Paris :#Impr. nationale,#1921.
 Année :1921
 Collation :112 p., [4] leaves of plates :#ill., maps (some col.) :#32 cm.
 Collection :Mémoires pour servir à l'explication de la carte :géologique détaillée de la France
 Localisation :M/41033-14

Université de Lille3
 Bibliothèque Centrale:

Titre: Histoire du Quesnoy
 Auteur: Giloteaux, Paulin.
 Date Publication: c1997.
 Cote: ZA 25231

Titre: Le Quesnoy. Ses annales. Ses sièges. Ses fortifications
 Auteur: Duvivier, Jules.
 Date Publication: 1934.
 Cote: 204.736

Titre: Albums de Croy /
 Date Publication: <1985-1996 >.
 Cote: ZD 22569-1

Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Europe du Nord-Ouest

Titre: Histoire du Quesnoy
 Auteur: Giloteaux, Paulin.
 Date Publication: 1997.
 Cote: HA 493

Titre: Les fortifications médiévales de la ville du Quesnoy
 Auteur: Salamagne, Alain.
 Date Publication: 1981.
 Cote: HA 126

Titre: La fortification de Quesnoy au XVIIIe siècle
 Auteur: Debrabant, Bernard.
 Date Publication: 1981.
 Cote: HA 176

Archives Départementales du Nord

Le répertoire numérique de la sous-série 66j des archives de la Direction Régionale du génie de Lille reprend l'ensemble des documents relatifs aux villes fortifiées avec en premier lieu les documents classés dans l'ordre chronologique, les travaux de fortification puis les bâtiments militaires.
 P 251-268
 Auteur: ROSSET Philippe
 Vues et plans de ville :

Vue de la ville
 Gravure coloriée, Beaulieu,
 1680, 180*213 mm
 Côte :90J170

Plan de la ville
 Gravure coloriée, Beaulieu,
 1680, 180*213 mm
 Côte :90J171

Carte du gouvernement
 Gravure,
 XVIIIème siècle, 124*180 mm
 Côte :90J172

Plan de la ville
 Gravure,
 XVII ème siècle, 133*180 mm
 Côte :90J173

Plan de la ville
 Gravure, Gournay fec, de fer ex
 1702, 235*320 mm
 Côte :90J174

Plan de la ville
 Gravure, Gabriel Bodenher fec et ex
 sd, 190*295 mm
 Côte :90J175

Banque de données Urbamet:

Animation et restauration des villes fortifiées. Etudes et chantiers.-

Source SL : SN, SD.- NON PAG., CARTES, PHOTOGR., SCHEMAS
 Date publication 1980
 Résumé l'année du patrimoine a été l'occasion, grâce aux moyens accrus mis en oeuvre (tant au niveau des travaux que pour les actions d'animation) et à l'impact public qu'elle a pu avoir, de mettre l'accent, entre autres, sur ce patrimoine spécifique à la région nord que constituent les fortifications.

Patrimoine ancien et politique publique. Bilan social et économique de la procédure d'opah dans la région nord- Pas-de-Calais. Vol. 1 : étude.-
 Auteur VERVAEKE (MONIQUE); LEFEBVRE (BENEDICTE)
 Auteur moral /OBSERVATOIRE REGIONAL DE L'HABITAT ET DE L'AMENAGEMENT. LILLE
 Source LILLE : ORHA NORD-PAS-DE-CALAIS, 1995.- 117 P., TABL.
 Date publication 1995
 Résumé Les opérations d'amélioration de l'habitat de la fin des années 80 sont-elles différentes de celles qui ont été décidées au début des années 80? L'étude actuelle traite de 5 quartiers sur lesquels une opération d'amélioration de l'habitat (OPAH) a été engagée. Ces quartiers anciens connaissaient une vacance de logements importante et certains immeubles étaient très dégradés. En décidant une OPAH, l'objectif principal des municipalités était d'améliorer le parc de logements et de réduire la vacance pour essayer sa dévalorisation. Ce document présente : 1- diverses approches pour cerner les logiques d'acteurs;2- les collectivités locales et l'amélioration de l'habitat;3- l'observation des sites
 Et le bilan de l'amélioration;4- la structure et l'évolution du patrimoine immobilier;5- la peuplement résidentiel et les caractéristiques des logements;6- le marché immobilier, les logiques patrimoniales et les rapports locatifs.

Quel avenir pour le patrimoine fortifié? Lille, décembre 1992.-
 Auteur moral FRANCE. CULTURE (MIN.). PATRIMOINE (DIR.)
 Source PARIS : DIRECTION DU PATRIMOINE, 1992.- 169 P., PHOT. COUL.
 Date publication 12/1992
 Résumé l'histoire, l'état des lieux et les enjeux futurs du patrimoine fortifié sont présentes. La première partie retrace les évolutions successives de la fortification, en France, du xvie au xxe siècle, puis présente une analyse des formes et des techniques historiques de fortification en Flandre, Artois et Hainaut. La deuxième partie s'attache à dresser l'inventaire et à évaluer l'état de conservation des fortifications sur le territoire français. Les deux parties suivantes présentent quelques expériences de restauration, de sauvegarde et de mise en valeur, menées sur des régions ou sur des sites précis : la région nord, l'enceinte du Quesnoy, l'entretien du fort Barraux, l'enceinte de Belfort, la forteresse maritime de Suomenlinna (Finlande), fort George (Ecosse), l'enceinte de Palma de Majorque (Espagne), les casernes de Mons (Belgique), le château de l'île d'yeu, le Castelgrande à Bellinzona (suisse), la citadelle de Belle-Ile, la vallée de Barcelonnette, la région de Metz. Enfin, la dernière partie présente une table ronde composée de responsables institutionnels et visant à définir les fondements d'une politique de sauvegarde.
 Ville de Le-Quesnoy. Révision du plan d'occupation des sols. Analyse urbaine préalable.-
 Auteur moral NORD. EQUIPEMENT (DIRECTION DEPARTEMENTALE
 Source LILLE, DDE, 1981.- 50P., FIG., CARTES, GRAPH., TABL.
 Date publication 10/1981

Revue du Nord :

Titre: Les fortifications médiévales de Le Quesnoy
 Auteur: Salamagne Alain.
 Date Publication: 1981.
 Cote: p 997-1005, LXVII-251

Inventaire des cartes, plans anciens ou autres manuscrits recensés au Service Historique de l'Armée de Terre à Vincennes
 Carton n°1 de 1675à 1752

N°ordre Date Cartographe Libellé

	1730	De Valory	Mémoire détaillé sur Le Quesnoy
2	1693		Plan du Quesnoy (au 4320ème)
2a	1693	Saint-Paul	Carte de trois lieues aux environs du Quesnoy (au 14400ème)
2b	1693	Villeneuve	Plan du Quesnoy et de ses environs dans un rayon de neuf kilomètres
5	1698	Villeneuve	Plan du Quesnoy et de ses environs (au 7200ème)
6	15/09/1699	Mesgrigny	Plan du Quesnoy pour 1700
7	15/09/1699	Mesgrigny	Plan et profil de la chaussée de l'étang d'Ecaillon
15	04/05/17110	Darzilly	Plan de la place avec portée de la ligne qui va à Valenciennes
30	17/10/1722	Valory	Plan de la place avec une légende qui fait connaître les travaux faits depuis 1716
34b	1731		Carte des environs du Quesnoy
62	1751		Plan de la place avec légende séparée

Atlas 5 1778 Jean-Baptiste de Caux de Blacquetot

1- Plan de Le Quesnoy sur lequel tous les ouvrages existants et tous les bâtiments militaires et civils sont indiqués, en outre les environs de la place jusqu'à 300 toises pour connaître l'emplacement des tranchées.
 Echelle 250T (135) coul, dim (800*980 meg)

ADN
 Numérisation

Cote	identification	année	Nombre
	de planche	format	
66J1836	Rien		
66J1838	Rien		
66J1839-4	Le Quesnoy, caserne E Tournefort, installation de l'éclairage électrique dans le casernement du peloton de Garde Républicaine Mobile, plans, coupes, élévations.	20 décembre 1928	GF
66J1839-7	Le Quesnoy, caserne E Tournefort, installation d'une buanderie e d'un séchoir dans le casernement du peloton de Garde Républicaine Mobile, plans, coupes, élévations.	20 décembre 1928	PF
66J1839-8	Le Quesnoy, caserne E Tournefort, plan d'ensemble.		
66J1840 à 1842	Rien		
66J1843-1	Le Quesnoy, porte de Forest, projet pour 1763, passage de la nouvelle porte, profils.	1763	PF
66J1846	Rien		
66J1847-4	Le Quesnoy, corps de garde de l'ouvrage à corne 104, plans, coupes, élévations.	1795	PF
66J1847-5	Le Quesnoy, projet de reconstruction du corps de garde de la porte de l'ouvrage à corne, plan.	25 décembre 1820	MF
66J1850 à 1854	Rien		
66J1856	Rien		
66J1858	Le Quesnoy, projet de circonscription de la zone intérieure de fortifications, plan.	29 décembre 1880	
66J1860 à 1868	Rien		
66J1869	Carte routière de la chefferie du Quesnoy.	22 mars 1850	
66J1871-1872	Rien		
66J1873	Le Quesnoy, démantèlement des fortifications, plan joint au pv de clôture de la conférence mixte.	1951	GF